

TP2 – Méthode de Newton

Théorie. La méthode de Newton (dite souvent Newton-Raphson en dimension $d \geq 1$) s'applique à la résolution d'un système d'équations $F(x) = 0$, où $F : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^d$ est de classe \mathcal{C}^1 . Elle est définie par l'itération récurrente dans \mathbb{R}^d :

$$x_{n+1} = x_n - [dF(x_n)]^{-1}F(x_n).$$

La convergence est garantie lorsque la donnée initiale x_0 est suffisamment proche de la solution recherchée x^* de $F(x) = 0$ à condition que l'application différentielle $dF(x^*) \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^d, \mathbb{R}^d)$ soit inversible. La convergence est alors quadratique, i.e.

$$\exists C > 0, \forall n \in \mathbb{N}, \quad \|x_{n+1} - x^*\| \leq C\|x_n - x^*\|^2.$$

Ainsi quelques itérations suffisent pour obtenir une précision redoutable.

But du TP. Il s'agit de mettre en œuvre la méthode de Newton et d'en estimer la vitesse de convergence numériquement dans différents situations élémentaires, puis de traiter des cas d'application plus riches.

Consignes d'organisation. Les fonctions correspondant à des méthodes numériques générales (symbole \square) seront placées dans le fichier `methodes.sci`. Les fonctions définissant les différents tests menés seront placées dans le fichier `library.sci`. Les scripts d'exécution seront enregistrés dans des fichiers intitulés `questionN.sce` et débiteront par les lignes suivantes :

```
clear
exec library.sci
exec methodes.sci
```

Mise en œuvre.

- \square Programmer la méthode de Newton pour une fonction F , de différentielle dF qui sera supposée calculable explicitement.
- 1. Tester la méthode sur l'exemple monodimensionnel $F_1(x) = e^x - e$, illustrer graphiquement la vitesse de convergence puis la quantifier.
- 2. Utiliser la méthode de Newton pour la résolution du système polynomial suivant

$$\begin{cases} x^2 + y^2 = 2 \\ x^2 - y^2 = 1 \end{cases}$$

Illustrer de nouveau la convergence une première fois en traçant les itérés dans le plan (x, y) , et ensuite en quantifiant l'erreur et l'ordre de convergence. Tester plusieurs initialisations.

- \diamond Sur ce même exemple, on déterminera numériquement une relation entre le nombre d'itérations nécessaire à la convergence pour une donnée initiale $x_0 = (2^{-p}, 1)$ et le nombre entier p .
- \diamond Lorsque $x_0 = (2^{-10}, 1)$, on pourra enfin tracer le ratio $\ln(\|x_{n+1} - x^*\|) / \ln(\|x_n - x^*\|)$ en fonction de n et interpréter les résultats.
- 3. Déterminer l'ordre de convergence dans le cas de la recherche des zéros de $F_2(x) = (e^x - e)^2$ et $F_3(x) = (e^x - e)^{5/2}$.
- \square Programmer la méthode de Newton modifiée définie par l'itération :

$$x_{n+1} = x_n - p[dF(x_n)]^{-1}F(x_n).$$

où p est la « multiplicité » du zéro recherché.

- \diamond Reprendre l'étude de convergence de la question 3 par cette méthode modifiée.

- Programmer la méthode de quasi-Newton dans laquelle l'application différentielle $dF(x)$ est remplacée par l'approximation suivante, dépendant du réel $h > 0$:

$$\widetilde{dF}(x) : y \mapsto \sum_{i=1}^d \frac{1}{h} (f(x + he_i) - f(x)) y_i.$$

4. Tester cette méthode sur les exemples traités précédemment, pour différentes valeurs de h , et déterminer l'ordre de convergence effectif.
5. Trouver une approximation des valeurs $\lambda \in [0, 10]$ telles que $\int_0^1 \sin(\lambda e^{x^2}) dx = 1/2$.
6. On souhaite obtenir une approximation de la solution $u \in \mathcal{C}^2([0, 1])$ du problème différentiel aux limites (dont on admettra l'existence) :

$$u(0) = 1, \quad u(1) = 2, \quad \frac{d^2}{dx^2}(uv) = u^2, \quad x \in [0, 1], \quad v(x) = 1 + \cos^2(\pi x).$$

Pour ce faire, on se donne un entier $N \geq 2$ et on pose $V_n = 1 + \cos^2(\pi \frac{n-1}{N-1})$ pour $1 \leq n \leq N$. Le problème continu est approché par une formulation aux différences finies sur $[0, 1]$. L'inconnue est un vecteur $U_n \in \mathbb{R}^N$ solution de

$$U_1 = 1, \quad U_N = 2, \quad N^2(U_{n+1}V_{n+1} - 2U_nV_n + U_{n-1}V_{n-1}) = U_n^2, \quad 2 \leq n \leq N - 1.$$

Résoudre ce système approché pour N fixé suffisamment grand.

7. (Extrait du TP précédent)

On considère le problème aux limites suivant :

$$\begin{cases} -u''(x) + a(x)u(x) = f(x), \\ u(0) = u(1) = 0, \end{cases}$$

où les fonctions $a \geq 0$ et f sont données. Pour résoudre ce problème, on introduit le problème de Cauchy dépendant du paramètre α :

$$\begin{cases} -u''_\alpha(x) + a(x)u_\alpha(x) = f(x), \\ u_\alpha(0) = 0 \text{ et } u'_\alpha(0) = \alpha, \end{cases}$$

Ce dernier problème peut être résolu à l'aide d'une méthode d'intégration des équations différentielles ordinaires. Il suffit de trouver α tel que $u_\alpha(1) = 0$, ce qui n'est pas difficile puisque l'application $\varphi : \alpha \mapsto u_\alpha(1)$ est affine !

Appliquer la même méthode au problème non-linéaire

$$\begin{cases} -u''(x) + a(x)u^3(x) = f(x), \\ u(0) = u(1) = 0, \end{cases}$$

pour lequel l'application $\varphi : \alpha \mapsto u_\alpha(1)$ est non-linéaire. On pourra alors utiliser la méthode de Newton ou une variante pour résoudre le problème de tir.